

United States Embassy Niamey



ART in Embassies Program

Cedric Smith

Small Frye

2002, mixed media on canvas, 20 x 16 in.

Courtesy of the artist and Eclectic Connection Gallery, Summit, New Jersey

Cedric Smith

Small Frye

2002, multimédia sur toile, 50,8 x 40,6 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et l'Eclectic Connection Gallery, Summit, New Jersey

Welcome

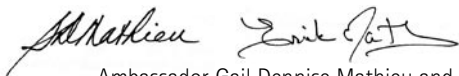
It is our great pleasure to welcome you to the Residence of the United States Ambassador, and to invite you to view our exhibition of artworks entitled *Common Threads*. We hope you will enjoy these American paintings and quilts, which highlight the cultural ties, values, and traditions shared by the United States and Niger.

As we contemplated our selection of works, we were inspired by the fact that we are all descendants of "Mother Africa." Moreover, the rich heritage of Africa has stretched across the Atlantic in other ways, to yield a present-day fountain of creativity. The Africans who were brought as slaves to the shores of America put down roots that have influenced nearly every aspect of the broader American culture. Since then, other African immigrants have added their cultural and artistic richness and diversity to American life and art. These paintings and quilts are representative of America's roots in Africa.

Niger has a rich tradition of folk and applied art – paintings, weavings, and leather crafts. Just as Nigerien painters and artisans integrate the aesthetic into daily life, the works of these seven African-American artists have captured the natural beauty and spirit of the United States in familiar scenes. The use of narrative is common in all the artists' works. They represent family, home, urban and rural lifestyles, and abstract rhythms that transcend racial lines and embrace universal themes such as the quest for freedom, justice, and human dignity. These examples of American folk art, contemporary textiles, mixed media works, traditional landscape paintings, and abstract paintings invite a vision of a brighter tomorrow. These common threads help unite us across time, space, and even language.

Thanks to the generous artists, lenders, and the ART in Embassies Program, we are able to make the *Common Threads* exhibition available to you. We would also like to express our sincere gratitude to Mr. Imtiaz Hafiz and Ms. Marcia Mayo, whose professionalism and dedication helped ensure the success of this exhibition and the publication of this catalog.

Best regards,



Ambassadeur Gail Dennise Mathieu and Mr. Erick Mathieu
Niamey
February 2005

Mot de Bienvenue

C'est un immense plaisir de vous recevoir à la Résidence de l'Ambassadeur des Etats-Unis et de vous inviter à visiter notre exposition d'oeuvres d'art intitulée *Common Threads*. Nous espérons que ces tableaux et toiles marouflées Américains qui reflètent les liens de culture, les valeurs et traditions partagés par les Etats-Unis et le Niger, vous plairont.

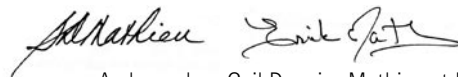
En contemplant notre sélection d'oeuvres, nous nous sommes inspirés du fait que nous sommes tous descendants de la "Mère Afrique". En plus, le riche héritage de l'Afrique s'est étendu au-delà de l'Atlantique d'une autre façon, celle de faire jaillir une fontaine de créativité actuelle. Les Africains qui furent amenés en tant qu'esclaves sur les côtes de l'Amérique ont semé des racines qui ont influencé presque chaque aspect de la diversité culturelle américaine. Depuis lors, d'autres immigrants Africains ont apporté leur culture et leur richesse artistique ainsi que leur diversité à la vie et à l'art américains. Ces tableaux et toiles marouflées représentent les racines africaines en Amérique.

Le Niger a une riche tradition d'art populaire et appliqué - tableaux, tissages et produits artisanaux en cuir. Tout comme les peintres nigériens qui intègrent l'esthétique à travers la vie quotidienne, les oeuvres de ces sept artistes Africains-Américains ont capturé la beauté naturelle et l'esprit des Etats-Unis à travers des scènes de la vie quotidienne.

L'utilisation de la narration revient dans toutes les oeuvres de ces artistes. Elles représentent la famille, la maison, les modes de vie urbaine et rurale et les rythmes abstraits qui vont au-delà des clivages raciaux et qui embrassent des thèmes universels, tels que la recherche de la liberté, de la justice et de la dignité humaine. Ces exemples d'art populaire américain, de textiles contemporaines, d'oeuvres multiformes sur toile, de tableaux traditionnels paysagistes et abstraits, invitent à la vision d'un avenir plus radieux. Ces liens communs nous permettent de nous unir à travers le temps, l'espace et même la langue.

Grâce à ces artistes généreux, prêteurs et au Programme ART des Ambassades, nous avons pu mettre en place, à votre intention, l'exposition dénommée *Common Threads*. Nous exprimons également notre gratitude à Monsieur Imtiaz Hafiz et à Madame Marcia Mayo, dont le professionnalisme et le dévouement ont permis la réussite de cette exposition ainsi que la publication de ce catalogue.

Meilleurs souvenirs,



Ambassadeur Gail Dennise Mathieu et M. Erick Mathieu
Niamey
Février 2005

The ART in Embassies Program

The ART in Embassies Program is a unique blend of art, diplomacy, politics, and culture. Regardless of the medium, style, or subject matter, art transcends barriers of language and provides the means for ART to achieve its mission: to promote dialogue through the international language of art that leads to mutual respect and understanding between diverse cultures.

Modestly conceived in 1964, this visual diplomacy initiative has evolved into a sophisticated program that curates exhibitions, managing and exhibiting more than 3,500 original works of loaned art by United States citizens. The work is displayed in the public rooms of some 180 U.S. embassy residences and diplomatic missions worldwide. These exhibitions, with their diverse themes and content, silently yet persuasively represent one of the most important principles of our democracy: freedom of expression. The art is a great source of pride to U.S. ambassadors, assisting them in multi-functional outreach to the host country's educational, cultural, business, and diplomatic communities.

Works of art exhibited through the program encompass a variety of media and styles, ranging from eighteenth century colonial portraiture to contemporary glass sculpture. They are obtained through the generosity of lending sources that include U.S. museums, galleries, artists, institutions, corporations, and private collectors. In viewing the exhibitions, the thousands of guests who visit U.S. embassy residences each year have the opportunity to learn about our nation – its history, customs, values, and aspirations – by experiencing firsthand the international lines of communication known to us all as art.

The ART in Embassies Program is proud to lead this global effort to present the artistic accomplishments of the people of the United States. We invite you to visit the ART web site, <http://aiep.state.gov>, which features on-line versions of all exhibitions worldwide, and hyperlinks with artists and lenders.

Le Programme ART dans les Ambassades (AIEP)

Le Programme ART dans les Ambassades est un "mariage" exceptionnel entre l'art et la diplomatie, l'art et la politique, l'art et la culture. Quel que soit (peu importe) la discipline, le style ou le sujet, l'art transcende les barrières linguistiques et se donne les moyens de remplir sa mission, celle de promouvoir le dialogue à travers le langage universel de l'art, qui mène au respect et à la compréhension mutuelle entre les différentes cultures.

Modestement conçue en 1964, cette initiative à vision diplomatique a évoluée avec le temps et s'est transformée aujourd'hui en programme élaboré, qui gère et organise l'exposition de plus de 3.500 oeuvres originales, prêtées par les citoyens des Etats-Unis. Ces oeuvres sont exposées dans les espaces publics des résidences officielles de quelques 180 ambassades et missions diplomatiques américaines à travers le monde. Ces expositions à thèmes et contenus différents, reflètent de manière silencieuse mais convaincante l'un des principes les plus importants de notre démocratie: la liberté d'expression. L'art, est une grande source de fierté pour les ambassadeurs américains, leur permettant d'informer de façon diversifiée les communautés éducatives, culturelles, commerciales et diplomatiques des pays hôtes.

Les oeuvres exposées dans le cadre de ce programme englobent une grande variété de disciplines et de styles, allant des portraits du 18e siècle colonial à la sculpture sur verre contemporaine. Elles sont exposées grâce à la générosité des prêteurs, notamment les musées, les galeries, les artistes, les institutions, les compagnies et les collecteurs privés américains. Chaque année, les milliers d'invités qui visitent les expositions dans résidences officielles des ambassades, ont l'opportunité d'apprendre à connaître notre pays – son histoire, ses coutumes, ses valeurs et ses aspirations – grâce à ce moyen direct de communication internationale qu'est l'art.

Le Programme ART dans les Ambassades est fier d'être à la tête de cet effort global pour présenter les réalisations artistiques du peuple américain. Vous êtes invités à visiter le site de l'ART, <http://aiep.state.gov>, qui donne accès aux versions en ligne de toutes leurs expositions à travers le monde et établit des liens hypertexte avec les artistes et les prêteurs.

The roots of expression are endlessly rich, and give birth to a wealth of diverse styles and subjects. The nine works in this exhibition, created primarily by African American artists, represent tradition, modernism, and abstraction. Within this diversity is a commonality that unites these artists and their works.

The contemporary quilts by **Myrah Brown Green** and **Jeanne Samimy** remind us of traditional Underground Railroad quilts, and of the importance of art beyond its aesthetic qualities. Visually engaging to the general public, yet to their intended audience they communicated, through symbols, specific instructions to guide fugitive slaves to freedom. The Underground Railroad was a network of escape routes that was described using railroad terms. "Passengers" were runaway slaves fleeing from the South via escape routes that stretched from the southern slave states into the North and on to Canada. Their guides were called "conductors," and they led "passengers" from one "station" to another. It is believed that Underground Railroad quilts were set up along the "railroad" so that the "conductors" could translate the coded symbols so they could take specific actions and give guidance to "passengers."

The paintings of **Norman Lewis** and **Jacob Lawrence** exemplify themes of the African American experience. Lewis and Lawrence were contemporaries in Harlem, New York, where both were influenced by, but went beyond the ideals and teachings developed during the Harlem Renaissance. Both began as Social Realists, then made the transition to figurative abstraction, but remained aware of social issues, especially those dealing with equality and civil rights. Jacob Lawrence's best known works, the sixty panel *Migration Series*, depicts the migration of African Americans from the rural South to the urban North during and after World War I.

Lewis moved further away from overt political statements to become the first African American member of New York's abstract expressionist movement. Moving in new directions, he strove for artistic excellence as an individual artist, exploring an aesthetic of line, shape, and color.

Ruth Barkley and **Cedric Smith** are contemporary self-taught artists, both Outsider artists. Barkley's narrative paintings of personal history include members of her family and friends. Smith has updated the genre to create works that are "Outsider Pop," whereas Smith, like Andy Warhol, incorporates images of advertising and photographs.

Les racines d'expression sont infiniment riches et donnent naissance à une richesse de styles et sujets divers. Les neuf travaux de cette exposition, créés principalement par des artistes africains-américains, représentent la tradition, le modernisme et l'abstraction. Au sein de cette diversité résident des traits communs unissant ces artistes et leurs oeuvres.

Les marouflages contemporains de **Myrah Brown Green** et **Jeanne Samimy** nous rappellent les marouflages traditionnels de l'Underground Railroad et de l'importance de l'art au-delà de ses qualités esthétiques. Captivant la vue du grand public, ils s'adressaient surtout à leur auditoire cible à travers des symboles, donnant des instructions spécifiques pour guider les esclaves fugitifs vers la liberté.

L'Underground Railroad était un réseau d'itinéraires d'évasion qui a été décrit en employant la terminologie du chemin de fer. "Les passagers" étaient des esclaves fugitifs s'enfuyant du Sud par les itinéraires d'évasion, qui s'étendent des états esclavagistes du sud vers le Nord, jusqu'au Canada. Leurs guides étaient appelés "des conducteurs" et dirigeaient "les passagers" d'une "gare" à une autre. L'on croyait que les toiles marouflées utilisées dans le réseau d'itinéraires d'évasion étaient placées tout au long du "chemin de fer" pour permettre aux "conducteurs" de traduire les symboles codés et de prendre des dispositions spécifiques en vue de guider "les passagers".

Les peintures de **Norman Lewis** et de **Jacob Lawrence** illustrent des thèmes de l'expérience africaine-américaine. Lewis et Lawrence étaient des contemporains à Harlem, New York, où, tous les deux, étaient influencés par, mais allèrent au-delà des idéaux et des enseignements développés pendant la Renaissance d' Harlem. Tous les deux débutèrent comme des Réalistes Sociaux, puis transitèrent vers l'abstraction figurative, mais restèrent conscients des questions sociales, particulièrement celles traitant de l'égalité et des droits civiques. Les oeuvres les plus connues de Jacob Lawrence, la Série Migrations de soixante panneaux, décrivent la migration des africains-américains du Sud rural vers le Nord urbain pendant et après la Première Guerre Mondiale.

Lewis se détacha davantage des déclarations politiques directes pour devenir le premier membre africain-américain du mouvement expressionniste abstrait de New York. En prenant des nouvelles directions, il lutta pour l'excellence artistique comme un artiste individuel, explorant une esthétique de ligne, de forme et de couleur.

Norman Parish's paintings have a universal appeal, and utilize techniques developed in earlier styles of painting from impressionism to cubism. He is a part of the closely-knit African American community of Washington, D.C., operating a gallery that primarily showcases contemporary African America artists.

Finally, the works of all these artists are based in family, community, and culture. They are expressions of a shared cultural experience that is distinctly American in theme but they also convey aspects of universal human values.

Imtiaz Hafiz
Exhibition Curator
ART in Embassies Program

Washington, D.C.
February 2005

Ruth Barkley et **Cedric Smith** sont des artistes contemporains autodidactes, tous deux artistes "outsiders". Les récits des peintures de Barkley d'histoire personnelle incluent les membres de sa famille et ses amis. Smith a mis à jour ce genre pour créer des oeuvres "Outsider Pop," tandis que Smith, tout comme Andy Warhol, intègre des images de publicité et des photographies.

Les peintures de **Norman Parish** ont un attrait universel. Il utilise des techniques développées de styles anciens de peinture de l'impressionnisme au cubisme. Il fait partie de la communauté africaine-américaine étroitement soudée de Washington, D.C., dirigeant une galerie composée principalement de vitrines d'artistes africains-américains contemporains.

En conclusion, les oeuvres de tous ces artistes sont basés sur la famille, la communauté et la culture. Ces oeuvres sont l'expression de l'expérience culturelle partagée, spécifiquement américaine, non seulement par le thème mais également par le fait qu'ils transmettent des aspects de valeurs universelles humaines.

Imtiaz Hafiz
Conservateur d'exposition
Programme ART des Ambassades

Washington, D.C.
Février 2005

Ruth Barkley (born 1926)

Ruth Barkley was born in Philadelphia, Pennsylvania, in 1926. She is affectionately called the "Grandma Moses" of the city's Southwest Community Art Center. An art student in high school, Barkley's dreams of attending the Pennsylvania Academy of the Fine Arts were thwarted by the early death of her mother, which left her caring for her family. Barkley has worked for nineteen years as a nurse's aid. Today, she remains very active in the senior citizens' club and in her church. Part Cherokee and Blackfoot Indian, Barkley populates her paintings with Native American figures, painting out of her own rich memories of summers spent in the South. She considers her paintings to be a visual history for her children and grandchildren.

Ruth Barkley (née en 1926)

Ruth Barkley est née en 1926 à Philadelphie en Pennsylvanie. Elle est affectueusement appelée "Grandma Moses" du Centre d'Art de la Communauté Sud-Ouest de la ville. Élève des beaux arts au lycée, Barkley qui rêvait de fréquenter l'Académie des Beaux-Arts de Pennsylvanie, vit ses rêves contrariés par la mort subite de sa mère, qui l'obligea à s'occuper de sa famille. Barkley travailla pendant dix-neuf ans comme aide-soignante. Actuellement, elle demeure très active au sein du club des personnes âgées et de son église. Moitié Cherokee et Indienne Pied-Noir, Barkley surcharge ses tableaux de figures amérindiennes, rappelant les beaux jours d'été qu'elle a passés dans le sud des Etats-Unis. Elle considère ses tableaux comme étant une histoire visuelle pour ses enfants et ses petits-enfants.



Harvest

2001, acrylic on canvas, 18½ x 20½ in.
Courtesy of the artist, Philadelphia, Pennsylvania

Harvest

2001, acrylique sur toile, 47 x 52,1 cm
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Philadelphia, Pennsylvania

Myrah Brown Green

Myrah Brown Green was born and raised in Cambridge, Massachusetts. Since relocating to Brooklyn, New York, in 1976, she has become an art historian, fiber designer, and a professional quilt artist. In 1991 Green became the principal of a private day school that she founded so that she could personally educate her four children.

Green teaches both art and history within a variety of art programs and academic institutions. She also teaches the sewing techniques of foundation piecing, piecing curves by machine, machine quilting and embroidery, color design for quilters, and landscape quilting, both privately and in local quilt shops. She is a docent at the Brooklyn Museum of Art, where she gives tours of the African and Native American galleries, as well as the eighteenth and nineteenth century period rooms and American and European painting collections. Green's quilt exhibitions include the national traveling exhibit *Spirits of the Cloth: Contemporary African American Quilts; Parallel Threads* at the New England Quilt Museum Lowell, Massachusetts; and *Six Continents of Quilts* through the American Craft Museum at the Payne Weber Gallery in New York City.

Green's quilts are illustrated in a number of quilt publications. *Khemetic Paradise* appears in Dr. Carolyn L. Mazloomi's *Spirit of the Cloth: Contemporary African American Quilts*. Green is the author of *African Rhythms*, a chapter included in the book entitled *Rodale's Successful Quilting Library: Choosing Quilting Designs*. Currently, Green is completing a Ph.D. in art history, with the subject of her thesis being *The Presence of Africa in Western Art: Modernism in Europe and North America*. Her interest in world symbols has lead her to create a lecture entitled *The Presence of World Symbols in Quilt Making*. Green is a member of the Quilter's Guild of Brooklyn and the Chairperson of Women of Color Quilters Network, New York Chapter.

Dancin' at the Tree of Life II celebrates the completion of a slave's journey through the network of escape routes that comprised the abolitionist-run Underground Railroad, which enabled American slaves to escape from bondage into freedom.

Myrah Brown Green

Myrah Brown Green naquit et grandit comme artiste à Cambridge, Massachusetts. Depuis son installation à Brooklyn, New York en 1976, elle est devenue historienne d'art, créatrice d'images sur fibre et une artiste professionnelle du marouflage. En 1991, Green devint proviseur d'un externat privé qu'elle fonda en vue d'éduquer personnellement ses quatre enfants.

Green enseigne l'art et l'histoire à travers une variété de programmes en art et des institutions académiques. Elle enseigne également les techniques de couture en création de pièces, empiècement de courbes à la machine, marouflage et broderie à la machine, création de couleurs pour les confectionneurs de toiles marouflées, marouflage de paysage en privé et dans les usines locales de marouflage. Elle est chargée de cours au Musée des Arts de Brooklyn, où elle joue le rôle de guide dans les galeries Africaines et Amérindiennes, aussi bien que dans les salles du dix-huitième et dix-neuvième siècles et pour les collections des tableaux Européennes et Américaines. Les expositions de toiles marouflées de Green regroupent l'exposition nationale ambulante *Spirits of the Cloth: Contemporary African American Quilts; Parallel Threads* au Musée de Marouflage de la Nouvelle Angleterre, à Lowell, Massachusetts; et *Six Continents of Quilts* à travers le Musée d'Art Américain à la Galerie Payne Weber à New York.

Les toiles marouflées de Green sont illustrées dans plusieurs publications de marouflage. *Khemetic Paradise* apparaît dans *Spirit of the Cloth: Contemporary African American Quilts* du Dr. Carolyn L. Mazloomi. Green est l'auteur de *African Rhythms*, un chapitre se trouvant dans le livre intitulé *Rodale's Successful Quilting Library: Choosing Quilting Designs*. Actuellement, Green est sur le point de terminer sa thèse de doctorat en histoire de l'art, avec comme thème *The Presence of Africa in Western Art: Modernism in Europe and North America*. Son penchant pour les symboles mondiaux l'a mené à créer un cours intitulé *The Presence of World Symbols in Quilt Making*. Green est membre de la Corporation Quilter's Guild de Brooklyn et Présidente du Réseau des Femmes de Couleur Confectionneuses de toiles marouflées, section de New York.

Dancin' at the Tree of Life II célèbre la fin du parcours de l'esclave à travers l' "Underground Railroad" ou Réseau des Itinéraires d'Évasion menant vers une piste-abolitionniste, qui permit aux esclaves aux États-Unis de fuir l'esclavage pour la liberté.



Dancin' at the Tree of Life II

2003, quilt, 58 x 45 in.

Courtesy of the artist, Brooklyn, New York

Dancin' at the Tree of Life II

2003, marouflage, 147,3 x 114,3 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Brooklyn, New York

Jacob Lawrence (1917-2000)

Jacob Lawrence, who lived much of his life in lower Manhattan, was a great American modern painter whose subjects were drawn from history and urban life. Born in Atlantic City, New Jersey, Lawrence is best known for his narrative series of tempera paintings based on his own life and that of his peers who migrated from the South to the North. His vivid canvases typically have bold planes of color and symbolic elements of the African-American heritage of struggle, aspiration, and accomplishment. His paintings are a unique blend of sensibilities – part narrative mural painting, part social realism, and part modernist abstraction.

In 1946 Lawrence began teaching at Black Mountain College in North Carolina, at the invitation of Josef Albers. He also taught in New York at the Art Students League, New School for Social Research, Pratt Institute, and in Maine at the Skowhegan School. In 1971 he became a professor of art at the University of Washington in Seattle, where he retired in 1986 as professor emeritus. Throughout the 1970s, 1980s, and 1990s, Lawrence continued to paint subjects that referred to racial and social issues for African-Americans. He also devoted himself to commissions, especially for murals and limited edition prints, to benefit non-profit organizations, including New York's Lincoln Center for the Performing Arts, for which *Supermarket Flora* was created.

In 1999, the year before Lawrence's death, he and his wife, painter Gwendolyn Knight, established a foundation to create an art center in Harlem that is named for Lawrence.

Jacob Lawrence (1917-2000)

Jacob Lawrence, qui vécut l'essentiel de sa vie dans le bas-Manhattan, était un peintre américain moderne de grande envergure dont les thèmes étaient tirés de l'histoire et de la vie urbaine. Né à Atlantic City, New Jersey, Lawrence est surtout connu pour ses séries narratives de peintures de détrempe basées sur sa propre vie et celle de ses pairs qui ont émigré du Sud vers le Nord. Ses toiles vives ont typiquement des plans de couleurs chatoyantes et des éléments symboliques reflétant l'héritage de la lutte, l'aspiration et la réussite de l'Africain-Américain. Ses oeuvres sont faites d'un mélange unique de sensibilités - en partie peinture murale narrative, en partie réalisme social et en partie abstraction moderniste.

En 1946, Lawrence commença à enseigner à Black Mountain College en Caroline du Nord sur invitation de Josef Albers. Il enseigna également à la Ligue des Etudiants en Beaux-Arts de New-York, à la Nouvelle Ecole de Recherches Sociales, à l'Institut de Pratt et à la Skowhegan School de Maine. En 1971, il devint professeur de Lettres à l'Université de Washington à Seattle, où il prit sa retraite en 1986 comme professeur émérite. Durant les années 1970, 1980 et 1990, Lawrence continua à peindre sur des sujets relatifs aux problèmes raciaux et sociaux des Africains-Américains. Il se consacra également aux commissions, particulièrement pour les peintures murales et les imprimées en édition limitée, au bénéfice des organisations à but non lucratif, y compris le Lincoln Center for Performing Arts de New York, pour lequel le *Supermarket Flora* a été créé. En 1999, l'année précédant sa mort, Lawrence et sa femme, la peintre Gwendolyn Knight, établirent une fondation pour créer un centre d'art à Harlem portant le nom de Lawrence.



Supermarket Flora

1997, silkscreen on paper, 38 x 30 in.

Gift of the Friends of Art and Preservation in Embassies to the ART in Embassies Program, Washington, D.C.

Supermarket Flora

1997, sérigraphie sur papier, 96,5 x 76,2 cm

Don des Amis de l'Art et de la Conservation dans les Ambassades au Programme ART des Ambassades, Washington, D.C.

Norman Lewis (1909-1979)

Norman Lewis was born in Harlem, New York, in 1909. His early social realist work focused on African-American life in Harlem, but he later became one of the most prominent African-American artists associated with the first generation of New York abstract expressionists.

Lewis studied drawing and commercial design in high school. In early 1933 he worked and began painting in the studio of the African American sculptor Augusta Savage (1892-1962). In 1939 Lewis worked for Savage's Uptown Art Laboratory in Harlem, where he was first introduced to the ideas of abstract painting. From 1933 to 1935 he studied art at Columbia University in New York City, and was accepted in the Federal Art Program of the Works Progress Administration (WPA). In 1934 Lewis' painting, *Johnny the Wanderer*, received an honorable mention in an exhibition at the Metropolitan Museum of Art, New York City.

By the 1940s, influenced by cubism and European abstraction, Lewis began painting abstracted figures and interpretations of jazz artists. In the 1950s Lewis began to paint what he called his "little people." *Untitled*, painted in 1955, illustrates Lewis' calligraphic abstract style representing a procession of people. Lewis "developed his motif as a comment on people's lack of individuality and their overwhelming wish to please."

For the WPA, Lewis taught art at the Harlem Community Art Center (formerly the Uptown Art Laboratory), and later traveled to Greensboro, North Carolina, to set up an art center at the North Carolina Agricultural and Technical State University as well as at Bennett College. Lewis went on to teach in public schools throughout New York, and from 1972 to 1979 at the Art Students League in New York City.

Throughout his career Lewis participated in debates and lectures, and founded various artistic groups. In 1934 he became a member of the 306 Group, an organization of artists and writers that met in the studio of painter Charles Alston. The group included Ralph Ellison, Jacob Lawrence, and Romare Beardon, with whom Lewis went on to found the Harlem Artist Guild in 1935. Twenty-eight years later, in 1963, the two men founded the SPIRAL group, which produced art in response to America's civil rights movement. In 1969 Lewis joined forces with Romare Bearden and Ernst Crichlow to found the Cinque Gallery in New York City, which continues today to exhibit mostly African-American artists.

In 1950 Lewis was the only African American artist invited to participate in the Studio 35 session intended to define the abstract expressionist movement. Among the session participants were artists Robert Motherwell, Willem DeKooning, Adolph Gottlieb, Ashille Gorky, Jackson Pollock, Mark Rothko, and Ad Reinhart.

In 1971 Lewis exhibited in the Venice Biennale, Italy, and in 1976 was the subject of *Norman Lewis: A Retrospective* at the Graduate School and University Center of the City College of New York. His paintings are included in various collections, including the Art Institute of Chicago, Illinois, and New York's Museum of Modern Art.

Susan E. Inniss, "Norman Lewis: Identity, Expression, and Cultural Differences in American Painting," in *Linear Abstractions* (Bill Hodges Gallery, New York, NY, October 2002)

Norman Lewis (1909-1979)

Norman Lewis naquit à Harlem en 1909. Ses premières oeuvres réalistes étaient basées sur la vie sociale Africaine-Américaine à Harlem, mais il devint plus tard l'un des artistes Africains-Américains les plus éminents associés avec la première génération d'impressionnistes abstraits de New York. Lewis étudia le dessin et la création commerciale au lycée. Au début de l'année 1933, il travailla et commença à peindre dans le studio de la sculptrice Africaine-Américaine Augusta Savage (1892-1962). En 1939, Lewis travailla pour l'Uptown Art Laboratory de Savage à Harlem, où il fut exposé pour la première fois aux idées de peinture abstraite. De 1933 à 1935 il fit des études d'art à l'Université de Columbia à New York City et fut admis au Programme Fédéral d'Art de l'Administration pour l'Avancement des Travaux (WPA). En 1934, l'oeuvre de Lewis intitulée *Johnny the Wanderer* reçut la mention honorable lors d'une exposition au Musée Métropolitain d'Art de New York City.

A partir des années 1940, sous l'influence du cubisme et de l'abstrait Européen, Lewis commença à peindre des figures abstraites et des interprétations d'artistes de jazz. Dans les années 1950, Lewis commença à peindre ce qu'il appela ses "petites gens." *Untitled*, peint en 1955, illustre le style caligraphique abstrait de Lewis, représentant une procession de personnes. Lewis "développa son motif comme un commentaire sur le manque d'individualité des gens et de leur désir incommensurable de plaire."

Lewis enseigna l'art au Centre d'Art de la Communauté de Harlem (ancien Uptown Art Laboratory) pour le compte du WPA, et plus tard, travailla à Greensboro, Caroline du Nord et créa un centre d'art à la North Carolina Agricultural and Technical State University ainsi qu'à Bennett College. Lewis continua à enseigner dans les écoles publiques à travers New York, et de 1972 à 1979, il enseigna à la Ligue des Etudiants en Beaux-Arts de New York City.

Tout au long de sa carrière, Lewis participa à des débats et conférences et fonda plusieurs groupes artistiques. En 1934, il devint membre du Groupe 306, une organisation d'artistes et d'écrivains qui se rencontraient dans le studio du peintre Charles Alston. Ralph Ellison, Jacob Lawrence et Romare Beardon faisaient partie du groupe et créèrent ensemble en 1935 l'association nommée Harlem Artist Guild. Vingt huit ans plus tard, en 1963, les deux hommes fondèrent le groupe SPIRAL, qui produisait des oeuvres d'art dans le cadre du mouvement des droits civiques en Amérique. En 1969, Lewis rejoignit Romare Bearden et Ernst Crichlow pour fonder la Cinque Gallery à New York City, qui continue de nos jours d'exposer essentiellement des oeuvres d'artistes Africains-Américains.

En 1950, Lewis fut le seul artiste africain-américain invité à participer à la session du Studio 35 qui devait définir le mouvement abstrait impressionniste. Faisaient partie de la session, Robert Motherwell, Willem DeKooning, Adolph Gottlieb, Ashille Gorky, Jackson Pollock, Mark Rothko et Ad Reinhart.

En 1971, Lewis exposa à la Venice Biennale, Italie, et en 1976 fut le sujet de l'oeuvre intitulée, *Norman Lewis: A Retrospective* à la Graduate School and University Center du College of New York. Ses oeuvres figurent dans plusieurs collections, telles que l'Institut d'Art de Chicago, Illinois et le Musée d'Art Moderne de New York

Susan E. Inniss, "Norman Lewis: Identité, Expression et Différences Culturelles à travers les toiles américaines," des *Abstractions Linéaires* (Galerie Bill Hodges, New York, NY, Octobre 2002)



Johnny the Wanderer

1933, oil on canvas, 37 x 30 ¼ in.
*Courtesy of the Estate of Norman Lewis and landor Fine Arts,
Newark, New Jersey*

Johnny the Wanderer

1933, peinture à huile sur toile, 94 x 76,8 cm
*Avec l'aimable autorisation de la Succession de Norman Lewis
et de landor Fine Arts, Newark, New Jersey*

Untitled

1955-1978, oil on canvas, 37 x 62 in.
*Courtesy of the Estate of Norman Lewis and landor Fine Arts,
Newark, New Jersey*

Untitled

1955-1978, peinture à huile sur toile, 94 x 157,5 cm
*Avec l'aimable autorisation de la Succession de Norman Lewis
et de landor Fine Arts, Newark, New Jersey*



Norman Parish (born 1937)

Norman Parish's work varies in subject matter as well as mood. He paints highly refined color harmonies and space. Angularity developed around or within the subject matter adds dimensional depth to the picture plane, creating an aura of futurism in his paintings.

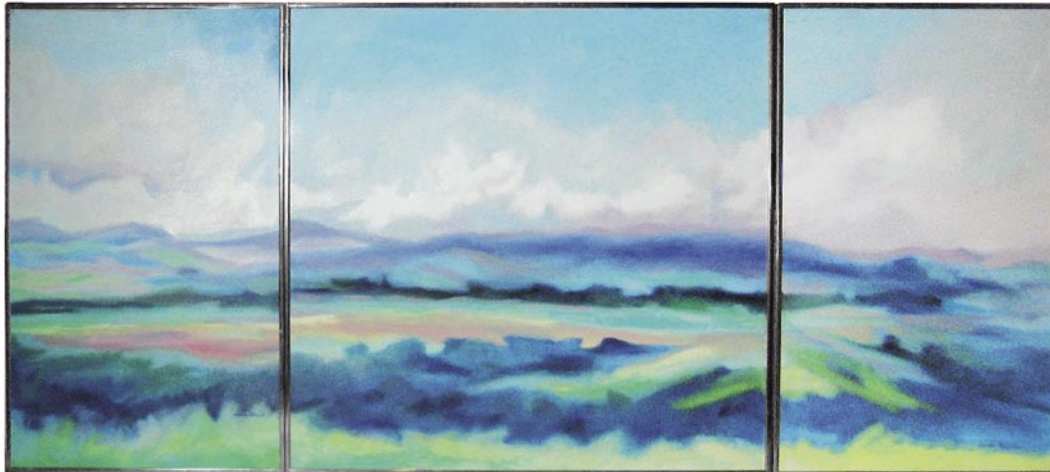
Parish was born in New Orleans, Louisiana, in 1937. He graduated from the School of the Art Institute of Chicago, Illinois, with a Bachelor of Fine Arts degree in 1960. He moved to the District of Columbia from Chicago, where he had been unsuccessful in finding a gallery to show landscapes that he had painted in the mountains of northwestern Maryland. In a 1996 newspaper article in *The Washington Post* entitled "A Place to Hang His Art – Norman Parish Found a Home for His Paintings and Others," he explained, "I wanted to show high quality art that had been overlooked. I wanted to give solo shows to artist who deserved one but never had the opportunity."

Parish originally opened Parish Gallery of Georgetown in Washington, D.C., in 1991, as a showcase for contemporary visual arts by African Americans and emerging local artists. He correctly observed that even though a majority of Washington's citizens are of African descent, there were very few fine art galleries showing African influenced art or works by people of color. Parish's work is included in the permanent collections of the DuSable Museum, Chicago, and the Huntsville Art Museum in Alabama.

Norman Parish (né en 1937)

Les travaux de Norman Parish varient aussi bien en thème qu'en humeur. Il utilise des teintes hautement raffinées en harmonie et dans l'espace. L'angularité développée autour ou à l'intérieur du thème rajoute une dimension en profondeur sur le plan de l'image, créant une aura de futurisme à ses tableaux. Parish naquit en 1937 à la Nouvelle Orléans, en Louisiane. En 1960, il obtint sa licence en Beaux-Arts à l'Institut des Beaux-Arts de Chicago, Illinois. De Chicago, il déménagea au District de Columbia, où il ne put trouver une galerie d'art pour exposer ses tableaux reflétant des images de paysage qu'il avait peintes lorsqu'il était dans les montagnes au nord-ouest du Maryland. Dans un article du *Washington Post* en 1996, titré "Une Place pour Accrocher Son Art - Norman Parish a Trouvé une Maison pour Ses Tableaux et Autres," il expliqua "Je voulais montrer un art de haute qualité, qui est passé inaperçu. Je voulais accorder des expositions en solo à l'artiste qui en méritait, mais qui n'en a jamais eu l'occasion."

Parish ouvrit au départ la Galerie Parish de Georgetown à Washington, D.C. en 1991, une vitrine de l'art visuel contemporain créée par les Africains Américains et les artistes locaux en herbe. Il observa avec justesse que malgré qu'une majorité des citoyens de Washington soient d'origine africaine, il y avait très peu de galeries d'exposition des oeuvres influencées par l'art africain ou des oeuvres de gens de couleur. Les oeuvres de Parish font partie des collections permanentes du Musée DuSable à Chicago et du Musée d'Art de Huntsville en Alabama.



From Old Highway 40

undated, oil on canvas, 24 x 66 in. triptych
Courtesy of the artist, Washington, D.C.

From Old Highway 40

sans date, peinture à huile sur toile, 61 x 167,6 cm, triptych
Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington, D.C.



Evening in Frostburg

1989, oil on canvas, 40 x 40 in.

Courtesy of the artist, Washington, D.C.

Evening in Frostburg

1989, peinture à huile sur toile, 101,6 x 101,6 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington, D.C.

Jeanne Samimy began piecing together the coded symbols and messages into *Our Quilt* after reading the book *Hidden in Plain View: The Secret Story of Quilts and the Underground Railroad* by Jacqueline L. Tobin and Raymond G. Dobard. *Our Quilt* incorporates the majority of the symbols used in traditional Underground Railroad quilts, such as the Monkey Wrench, which signaled preparation for escape, or the Flying Geese, which gave clues to directions and timing. The materials used in each block were selected from the artist's scraps; similarly, slaves made their quilts from scraps of material readily available to them.

Samimy was born in Des Moines, Iowa, in 1948, and worked as a librarian's assistant most of her career, recently retiring from the Frank A. Lee Library at Cornell University in Geneva, New York. She is a self-taught quilter who has been quilting since 1999.

Our Quilt Symbol Key

Monkey Wrench: The signal to gather tools in preparation for escape

Rising Sun: The block represents a wagon wheel, the signal to "pack up the wagon"

Tumbling Blocks: These indicate that the time to escape has come

The Monkey Wrench turns the Wagon Wheel toward Canada on a Bear's Paw trail to the Crossroads.

Crossroads: The symbol represents a meeting or departure point

Log Cabin: The yellow center of the symbol signaled a "safe house" for escaping slaves – a safe haven where they would be hidden and protected

A meeting or departure point was signified by a quilt containing the Crossroads symbol. Once escaped, slaves "traveling," as it was called, on the Underground Railroad expected to see a Log Cabin pattern quilt draped over a fence or hanging on the clothesline of a "safe house." Its presence meant that they could take shelter inside.

Once they reached the Crossroads they should find a Log Cabin (a log cabin pattern quilt would be draped over a fence or hanging on a line). Shoofly told them to change clothes.

Bow Tie: The signal to dress up, to throw away slave clothing and dress like "free people"

Shoofly: One who aided escaped slaves

Endless Chain: Symbolized removing the shackles or chains of slavery

Flying Geese: Gave the escaped slave clues to directions and timing of movement

Geese fly North in the spring or summer, stopping at waterways ("safe houses") to eat and rest. A fabric different from that used in the rest of the pattern was placed in one corner of it to indicate a safe direction in which to travel.

Drunkard's Path: A warning to travel in a zig-zag pattern of movement to avoid detection

Bear's Paw: Instructed the escaping slave to follow the bear's path deep into the woods

North Star: Indicated that it was best to travel at night to avoid detection, always following the North Star as a guide

Jeanne Samimy commença l'assemblage des pièces des symboles et messages codés à travers l'oeuvre *Our Quilt* après avoir lu le livre *Hidden in Plain View: The Secret Story of Quilts and the Underground Railroad* de Jacqueline L. Tobin et Raymond G. Dobard. *Our Quilt* est composé de la majorité des symboles utilisés sur les toiles marouflées traditionnelles du Réseau des Itinéraires d'Évasion, tels que la Clé Anglaise qui signalait les préparatifs d'une évasion, ou alors les Oies Volantes qui servaient à donner des indications sur les directions et le choix du temps. Les matériaux utilisés dans chaque bloc étaient sélectionnés à partir des morceaux de tissu de l'artiste; de la même façon les esclaves confectionnaient leur toiles marouflées à partir de petits morceaux de matériaux qui leur étaient facilement accessibles.

Samimy est née à Des Moines en 1948 et travailla en tant que bibliothécaire adjointe la plupart du temps tout au long de sa carrière et pris sa retraite récemment de la Bibliothèque Frank A. Lee de l'Université de Cornell à Geneva, New York. Elle est une auto-didacte de l'art du marouflage qu'elle utilisait depuis 1999.

Clé Symbolique de Notre Marouflage

Clé Anglaise: Le signal permettant de rassembler les victimes pour les préparatifs d'une évasion

Soleil Levant: Le bloc représente la roue d'un wagon, un signal pour "embarquer dans le wagon"

Blocs Dégringolant: Ceux-ci indiquent que l'heure de l'évasion est arrivée

La Clé Anglaise fait tourner la **Roue du Wagon** vers le Canada sur les traces de la **Patte d'un Ours** vers les Carrefours.

Carrefour: Le symbole représente un point de rencontre ou de départ

Cabane en rondins: La partie centrale jaune du symbole représente "un lieu sûr" pour les esclaves en fuite – un abri sûr où ils pouvaient se cacher et se protéger

Un point de rencontre ou de départ était illustré à travers le une toile marouflée affichant le symbole des Carrefours. Une fois évadés, les esclaves "voyageant", comme on l'appelait, par le Réseau des Itinéraires d'Évasion, espéraient voir sur leur chemin une toile marouflée drapée sur la clôture d'une cabine en rondins ou pendant sur une corde à linge dans un "lieu sûr". Sa présence signifiait qu'ils pouvaient avoir un abri à l'intérieur.

Une fois qu'ils aient atteints les Carrefours, ils trouveraient une Cabine en Rondins (un dessin de cabine en rondins sur une toile marouflée serait drapée sur une clôture ou étalée sur une corde à linge). Arrivés au Lieu Sûr, le Passeur d'Esclaves leur disait de changer de vêtements.

Noeud Papillon: Le signal pour se mettre sur son trente et un, se débarrasser de ses habits d'esclave et s'habiller comme des "personnes libres"

Passeur d'esclaves: Personne aidant les esclaves à s'échapper

Chaîne Interminable: Symbole signifiant qu'il fallait enlever les fers ou chaînes de l'escalvage

Oie Volant: Donnait à l'esclave en fuite des indications sur les directives et l'heure du mouvement

L'oie vole vers le Nord pendant le printemps et l'été, s'arrêtant sur les voies navigables ("lieux sûrs) pour manger et se reposer. Une étoffe différente de celle utilisée sur la partie restante du modèle est placée sur l'un de ses angles pour indiquer une direction sûre à prendre au cours du voyage.

Le chemin de l'ivrogne: Un avertissement pour prévenir les fugitifs de voyager en zig-zag pour éviter d'être capturés

La Patte de l'Ours: Donnait à l'esclave en fuite des instructions à suivre les pas lourds de l'ours dans les bois

L'Etoile Polaire: Indiquait qu'il était préférable de voyager la nuit afin d'éviter la capture, en s'orientant toujours à l'aide de l'Etoile Polaire



Our Quilt

2002, quilt, 69 x 53 in.

Courtesy of the artist, Geneva, New York

Our Quilt

2002, marouflage, 175,3 x 134,6 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Geneva, New York

Our Quilt Symbol Key

| | | |
|-----------------|---------------|-----------------|
| Monkey Wrench | Rising Sun | Tumbling Blocks |
| Crossroads | Log Cabin | Bow Tie |
| Shoofly | Endless Chain | Flying Geese |
| Drunkard's Path | Bear's Paw | North Star |

*NOTE: The symbol key presents the name of each quilt symbol by row from left to right.

Clé Symbolique de Notre Marouflage

| | | |
|---------------------|---------------------|--------------------|
| Clé Anglaise | Soleil Levant | Blocs Dégringolant |
| Carrefours | Cabane en rondins | Noeud Papillon |
| Passeur d'esclaves | Chaîne Interminable | Oie Volante |
| Chemin de l'Ivrogne | Patte de l'Ours | Etoile Polaire |

*NOTATION: La clé symbolique indique le nom de chaque marouflage par la rangée de gauche à droite.

Cedric Smith (born 1970)

Cedric Smith was born in Philadelphia in 1970. He grew up in Thomaston, Georgia, where he moved with his family when he was a young boy, and currently resides in Atlanta, Georgia.

Smith is a self-taught artist who, while avoiding the so-called "rules of art," has created a personal genre. He draws on a wide range of influences and sources, both traditional and contemporary, which include landscape painting, pop art, branded advertising, and photography, to express his poignant observations on life in the rural south. A prolific artist, Smith works on his compositions with a honed discipline, morphing photographic images into richly textured pieces, applying and removing layers of materials and lettering.

Much of his current work is devoted to redressing an exclusion that he observed, and which mystified him as a child – the absence of images of Blacks in advertising and on the labels of popular product brands.

Smith has had a number of solo exhibitions since 1998. Public collections in which his work can be found include the Francis Walker Museum in Thomaston, Georgia; the Tubman Museum in Macon, Georgia; and Morris Brown College, Atlanta, Georgia.

Cedric Smith (né en 1970)

Cedric Smith est né à Philadelphie en 1970. Il passa son enfance à Thomaston, en Géorgie, où il s'installa avec sa famille depuis le bas âge. Il réside actuellement à Atlanta, en Géorgie. Smith est un artiste autodidacte qui créa son propre genre, en évitant les soi-disant "règles de l'art." Ses œuvres composées de peintures de paysage, d'art populaire, de publicité de haute marque et de photographies lui permettant d'exprimer ses observations poignantes sur la vie rurale du sud, reflètent son inspiration à partir d'une variété d'influences et de sources, allant du traditionnel au contemporain. Smith, artiste prolifique, travaille sur ses compositions avec une discipline rigoureuse, transformant des images photographiques en pièces richement structurées, appliquant et enlevant des couches de matériaux et gravant des caractères.

La plupart de ses œuvres actuelles sont consacrées au redressement d'une exclusion qu'il a observée, et qui l'a mystifié pendant son enfance, l'absence d'images des Noirs dans le domaine de la publicité et sur les étiquettes des produits populaires de marque.

Smith comptabilise un nombre d'exhibitions solo depuis 1998. Les collections publiques où l'on retrouve ses travaux sont le Francis Walker Museum à Thomaston, Georgia; le Tubman Museum à Macon, Georgia et au Morris Brown College, Atlanta, Georgia.



Small Frye

2002, mixed media on canvas, 20 x 16 in.

Courtesy of the artist and Eclectic Connection Gallery, Summit, New Jersey

Small Frye

2002, multimédia sur toile, 50,8 x 40,6 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et l'Eclectic Connection Gallery, Summit, New Jersey

Acknowledgments

Washington

Anne Johnson, Director, ART in Embassies Program
Imtiaz Hafiz, Exhibition Curator
Rebecca Clark, Registrar
Marcia Mayo, Publications Editor
Sally Mansfield, Publications Project Coordinator
Patrick Brown, Cover Design

Niamey

Fadji Ben-Ousmane, Translator
Abdoulaye Idi Moussa, Translator

Vienna

Elke Ponschab, Graphic Design

Remerciements

Washington

Anne Johnson, Directrice, Programme ART des Ambassades
Imtiaz Hafiz, Conservateur d'Exposition
Rebecca Clark, Officier d'Etat Civile
Marcia Mayo, Editrice de Textes
Sally Mansfield, Coordinatrice en Publications de Projet
Patrick Brown, Maquette de Couverture

Niamey

Fadji Ben-Ousmane, Traducteur
Abdoulaye Idi Moussa, Traducteur

Vienna

Elke Ponschab, Infographiste



Published by the ART in Embassies Program
U.S. Department of State, Washington, D.C.
February 2005